

45. Sa résurrection : la certitude

Dans notre dernière étude nous avons vu, presque sans commentaire, le dimanche après la crucifixion de Jésus-Christ. Dès l'aube de ce premier jour de la semaine, ses disciples ont constaté que le tombeau où avait été déposé son corps était vide. En plus, différentes personnes se sont mis à témoigner que Jésus, encore vivant, s'était présenté à elles. Il y a eu d'abord Marie de Magdala, puis certaines autres femmes ; ensuite, Cléopas et un autre disciple ont parlé avec Jésus sur la route d'Emmaüs. À leur retour à Jérusalem, ils apprirent que Pierre, aussi, disait avoir vu le Seigneur. Enfin, Jésus s'est présenté à dix apôtres à la fois. Judas s'était déjà donné la mort, et Thomas ne se trouvait pas avec les autres. Mais les dix autres ont pu, ce premier dimanche soir après la mort de Jésus, parler avec lui, le toucher et le voir manger pour savoir que ce n'était pas un fantôme. D'autres apparitions du Seigneur ressuscité suivraient pendant une période de quarante jours, et nous en examinerons quelques-unes dans les études à venir ; mais déjà deux faits ont été exposés qui attestent pleinement la réalité de la résurrection de Jésus de Nazareth : le tombeau vide et les témoins oculaires.

LE TOMBEAU VIDE

Trois jours après la crucifixion de Jésus, on a découvert son tombeau vide. C'est un fait historique, bien attesté. Si le corps de Jésus s'était trouvé dans le tombeau où on l'avait déposé, le christianisme serait mort-né. Qui aurait proclamé Jésus comme le Seigneur vivant tandis que son cadavre pourrissait dans le sépulcre ? Personne.

Ceux qui ne veulent pas accepter l'idée que Jésus est ressuscité ont proposé trois théories pour expliquer pourquoi le corps ne s'y trouvait plus.

1. Le corps volé par les disciples ? Certains nous disent que les disciples de Jésus ont volé son corps. Ce fut la première explication offerte par les non-croyants.

Rappelons-nous qu'après la mort de Jésus, les principaux sacrificateurs juifs et les pharisiens étaient allés auprès de Pilate et dirent :

« Nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : après trois jours je ressusciterai. Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps, et dire au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première. Pilate leur dit : Vous avez une garde ; allez, gardez-le comme vous l'entendez. » (Matthieu 27.63-65)

Toutes les précautions possibles ont donc été prises : Le sépulcre était taillé dans le roc. Devant l'entrée une grosse pierre, pesant au moins une tonne, a été roulée pour la fermer. Le sceau du gouvernement romain fut mis sur la pierre comme avertissement contre toute personne qui penserait déranger le tombeau. Et des soldats furent placés, selon certains experts jusqu'à seize hommes dont quatre seraient de garde en tout moment. Selon la coutume romaine, un soldat pris en train de dormir pendant qu'il était chargé d'être à son poste devait être mis à mort pour sa faute. Malgré toutes ces précautions, d'aucuns ont parlé d'un vol du corps.

En Matthieu 28.11-15 la Bible nous parle de ce qui s'est passé après que certaines femmes ont vu le Seigneur :

« Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville, et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé. Ceux-ci, après s'être assemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, en disant : Dites : Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions. Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons, et nous vous tirerons de peine. Les soldats prirent l'argent, et suivirent les instructions qui leur furent données. Et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs, jusqu'à ce jour. »

Matthieu ne se donne même pas la peine de réfuter cette idée – après tout, qui peut dire ce qui se passe autour de lui quand il dort ? D'ailleurs, tous ces soldats n'auraient pas osé s'endormir au péril de leur vie. Les disciples n'auraient pas eu l'occasion de voler le corps de Jésus.

Si les disciples avaient pu voler le corps de Jésus, c'est qu'ils ont commis la plus grande fraude que l'histoire a jamais vue. C'est aussi qu'ils mentaient sciemment. Mais leur comportement n'est pas celui de menteurs conscients : au contraire, presque tous les apôtres sont morts pour leur témoignage (et ils ont tous été battus et emprisonnés). On n'accepterait pas de subir cela et de donner sa vie pour ce qu'on sait être un mensonge délibéré. Non seulement ils ont donné leur propre vie au lieu de retirer leur parole, mais ils savaient que beaucoup de ceux qui accepteraient leur témoignage mourraient également pour avoir cru. Pourtant, aucun d'eux n'a renoncé à son témoignage concernant la résurrection de Jésus.

2. Le corps volé par les autorités juives ? Une deuxième théorie dit que le corps de Jésus fut volé par ses ennemis. Mais cette idée est encore plus invraisemblable que la première. Les autorités juives voulaient mettre fin à la prédication des chrétiens. Ils ont dit aux apôtres : « Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là ? Et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme ! » (Actes 4.28). Si les autorités avaient le corps de Jésus, ils auraient pu tout simplement le produire et le promener dans les rues de Jérusalem. Il n'y aurait même pas eu besoin de dire aux apôtres de ne pas prêcher – on se serait moqué d'eux. Plus personne ne se serait converti au christianisme. Le fait que les chefs n'ont pas fait une telle chose prouve clairement qu'ils n'avaient pas pris le corps.

3. Jésus n'était pas mort ? La troisième théorie offerte par les adversaires de l'évangile est que Jésus n'était pas vraiment mort sur la croix – il s'était évanoui. C'est la fraîcheur du tombeau qui l'a ranimé. Mais encore il faut être réaliste : Jésus était bien mort. Il avait été battu sévèrement par des experts avant sa crucifixion. Les soldats romains savaient parfaitement manipuler leurs fouets de cuir munis de morceaux de verre et de pierre tranchante pour meurtrir tout le corps et laisser la peau suspendue en rubans sanglants. Ils connaissaient bien leur méthode d'exécution, l'une des méthodes les plus cruelles jamais inventées par les hommes, une mort

lente de douleur et de suffocation. Ils savaient bien déterminer si leur victime était morte. Et dans le cas de Jésus ils l'ont aussi percé d'une lance. « S'étant approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes ; mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau » (Jean 19.33,34). Ajoutons que Jésus fut enterré d'après la coutume juive : « Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus, vint aussi, apportant un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs » (Jean 19.40).

Même si l'on suppose que Jésus n'était pas mort, mais qu'il s'était évanoui, comment aurait-il pu survivre pendant trois jours enfermé dans un sépulcre humide, sévèrement blessé, enveloppé de plusieurs mètres de bandes de tissu attachées avec presque 50 kilos d'aromates gluantes, sans nourriture, sans eau, sans soins quelconques ? Comment aurait-il eu la force de se dégager des bandes, rouler la pierre gigantesque devant l'entrée du sépulcre, se rendre maître des gardes, faire quelques kilomètres sur des pieds qui avaient été percés des pointes, et puis se présenter à ses disciples dans un état qui puisse les convaincre qu'il était le Seigneur de la vie ?

Soyons francs : à part la résurrection, il n'y a pas d'explication raisonnable du tombeau vide de Jésus. Mais il y a une autre preuve incontournable de la résurrection :

LES TÉMOINS OCULAIRES

Rappelons-nous que déjà le premier jour après sa résurrection, Jésus se présentait à une variété de personnes et en différentes circonstances. Les témoins n'avaient pas tous le même tempérament. Il y a eu des hommes et aussi des femmes qui l'ont vu. Il s'est présenté à des individus et des groupes. Certaines apparitions ont eu lieu en des endroits fermés et d'autres en plein air, quelques-unes le matin et d'autres le soir.

Remarquons aussi que les témoins de la résurrection de Jésus ne s'attendaient pas à le voir. Malgré la promesse qu'il avait faite de revenir d'entre les morts, on ne peut pas dire que les disciples dé-

siraient ardemment ou espéraient sa résurrection. Les femmes qui l'ont vu se rendaient au tombeau pour embaumer un corps et non pas pour retrouver un Seigneur vivant. Quand ces femmes sont revenues en disant qu'elles avaient vu Jésus ressuscité, les autres disciples n'ont pas accueilli la nouvelle avec joie ; ils se sont moqués d'elles. Avant que Jésus ne se fasse connaître aux deux disciples sur la route d'Emmaüs en Luc 24 à partir du verset 13, il les a trouvés tristes et abattus, sans aucun espoir, malgré le témoignage des femmes qu'ils avaient entendu. Tout ceci montre que, pour ce qui concerne les apparitions de Jésus, il ne s'agit pas d'hallucinations ou de mirage. Ce n'était pas comme la personne au désert qui croit voir un oasis avec beaucoup d'eau et des arbres tandis qu'il n'y a que du sable. De telles visions ne sont pas une activité de groupe où tout le monde voit et entend la même chose. En plus, on voit généralement ce qu'on espère ou désire très fort. Finalement, toutes ces apparitions ont cessé subitement 40 jours après la résurrection, après que Jésus est monté au ciel au vu de ses disciples.

Les témoins de la résurrection de Jésus étaient des hommes et des femmes qui le connaissaient très bien. Ils n'auraient pas pu se tromper sur son

identité. C'étaient aussi des personnes pieuses qui n'ont jamais été accusées de malhonnêteté ou d'immoralité. Ils appelaient les autres, aussi, à vivre selon la justice absolue. S'ils mentaient délibérément, on a du mal à trouver un mobile. En effet, ils n'ont jamais tiré un avantage matériel de ce qu'ils proclamaient. Au contraire, on les a persécutés à la mort. S'il s'agissait d'un procès moderne, on ne trouverait aucune excuse pour les enlever du jury. Les historiens ne trouvent aucune raison pour ne pas accepter leurs écrits. Plusieurs historiens ont solennellement dit qu'aucun événement historique n'est mieux attesté que la résurrection de Jésus.

CONCLUSION

Dans la prochaine étude, nous verrons l'importance de ce fait historique pour nous aujourd'hui. Il y a bientôt deux mille ans, un homme qu'on appelait Jésus de Nazareth a été crucifié dans la ville de Jérusalem. Le troisième jour après sa mort, il est revenu à la vie. Rien n'est plus certain. Mais qu'est-ce que cette certitude nous dit de l'identité réelle de ce Jésus, et qu'est-ce que tout cela signifie pour vous et moi ? Ce sont des questions que nous devons nous poser.